

Aujourd'hui, nous sommes le vendredi 11 septembre.

Ce matin, je me présente devant Dieu avec le désir qui est en moi : le désir d'une vie paisible pour tous, d'une humanité fraternelle, en dehors de toute violence. Je lui demande de faire de moi un instrument de cette paix.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.

Écoutons le chant : "Alors ta lumière" par Claire Bouchadeill.

R/ Alors ta lumière éclatera
Et ta blessure se guérira
Ta justice marchera devant tes pas
Et la gloire du Très-Haut te suivra (bis)

1. Alors tu crieras, Yahwé répondra
Et tu appelleras, "me voici" il dira,
Si tu bannis de chez toi la méchanceté,
Et quand tu te priveras pour l'affamé,
Ta lumière se lèvera dans les ténèbres,
Et la nuit sera pour toi une pleine lumière

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 6 de l'Évangile selon saint Luc.

En ce temps-là,
Jésus disait à ses disciples en parabole :
« Un aveugle peut-il guider un autre aveugle ?
Ne vont-ils pas tomber tous les deux dans un trou ?
Le disciple n'est pas au-dessus du maître ;
mais une fois bien formé,
chacun sera comme son maître.
Qu'as-tu à regarder la paille dans l'œil de ton frère,
alors que la poutre qui est dans ton œil à toi,
tu ne la remarques pas ?
Comment peux-tu dire à ton frère :
"Frère, laisse-moi enlever la paille qui est dans ton œil",
alors que toi-même ne vois pas la poutre qui est dans le tien ?
Hypocrite ! Enlève d'abord la poutre de ton œil ;
alors tu verras clair
pour enlever la paille qui est dans l'œil de ton frère. »

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Je fais mémoire d'une conversation récente, à propos de ce qu'il faudrait faire pour que les choses aillent mieux. Nous avons tout essayé pour nous convaincre mutuellement, et nous nous sommes séparés sans résultat, mécontents l'un de l'autre. En y repensant aujourd'hui, je me demande ce qui s'est passé, pourquoi ce fossé entre nous ?

2. Je me laisse interroger sur mon désir de convaincre l'autre que j'ai raison. Et si c'était lui qui avait raison ? Et si ce n'était ni lui ni moi, mais si nous avions ensemble quelque chose à découvrir ? S'il fallait nous laisser, ensemble, ouvrir les yeux à ce que personne n'a encore vu, et qui nous est aujourd'hui proposé ?

3. Je contemple le maître que je prétends servir. Il ne donne pas de leçon, il ne profère pas de vérités absolues ; il est attentif à chacun, à sa façon de comprendre les choses. Il interroge : « Toi, que dis-tu ? Comment lis-tu ? Qui suis-je, pour toi ? » Alors, moi, avant de reprendre l'autre, comment vais-je répondre, en vérité ?

En écoutant de nouveau ce récit, je m'efforce de me laisser moi-même instruire, plutôt que de chercher comment m'en servir pour instruire les autres.

Je rends grâce à Dieu si quelque chose du voile qui obscurcit mon regard a pu être soulevé ; et je le supplie d'achever en moi cette œuvre de vérité commencée au jour de mon baptême : que je me laisse éclairer par cette lumière qui m'a été confiée — une lampe sur mes pas, ta Parole, Seigneur.

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Amen

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.